

Jean-Jacques
Charbonnier

**J'AI ENVOYÉ
DIX MILLE PERSONNES
DANS L'AU-DELÀ**

Découvrez l'extraordinaire
aventure de l'après-vie



J'ai envoyé
dix mille personnes
dans l'Au-Delà

*Du même auteur
aux Éditions J'ai lu*

LES 7 BONNES RAISONS DE CROIRE À L'AU-DELÀ

N° 10799

LES PREUVES SCIENTIFIQUES D'UNE VIE APRÈS LA VIE

N° 11350

L'AU-DELÀ EN QUESTIONS

N° 12935

JEAN-JACQUES
CHARBONIER

J'ai envoyé
dix mille personnes
dans l'Au-Delà

L'incroyable aventure d'un concept inouï,
racontée par ceux qui l'ont vécue



*Collection dirigée
par Florent Massot*

À propos de l'auteur

Le D^r Charbonier est médecin anesthésiste réanimateur. Toujours en exercice, il étudie depuis plus de trente ans les expériences vécues au seuil de la mort et est considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de ce domaine sensible.

Depuis 2014, il organise des ateliers d'hypnose en France et à l'étranger pour induire chez des participants volontaires des états de conscience modifiée.

En 2018, il fonde sa société Conscience et Hypnose et un institut, l'Institut de recherche et de communication sur la conscience intuitive extraneuronale (IRCCIE), pour réunir autour de lui des scientifiques qui le rejoignent dans sa démarche de recherche et de communication.

Avertissement de l'auteur

Tous les témoignages rapportés dans cet ouvrage sont authentiques ; ils m'ont été personnellement adressés par écrit ou confiés lors d'entrevues. La plupart ne sont pas anonymes.

Toutes les identités qui sont ici révélées ont fait l'objet d'une autorisation écrite et je remercie chaleureusement celles et ceux qui ont eu le courage d'accepter la publication de leurs expériences de cette façon, car il n'est pas simple de révéler l'inconcevable en exposant au grand jour un vécu intime qui n'entre pas dans un courant de pensée dominant. Je leur suis infiniment reconnaissant d'avoir accepté de prendre ce risque.

Le procédé TCH est protégé par l'exclusivité de la propriété d'auteur (Code de la propriété intellectuelle Art. L.335-2 et L.335-3. Certificat de dépôt Copyright France n° 9PZ81 HA).

Glossaire

CAC : conscience analytique cérébrale

Chakra : terme sanskrit aujourd'hui plus connu pour désigner des « centres spirituels » ou « points de jonction de canaux d'énergie » issus d'une conception du Kundalinī yoga et qui sont localisés dans le corps humain. Selon cette conception, il y aurait sept chakras principaux et des milliers de chakras secondaires

CIAM : communication induite après la mort

CIE : conscience intuitive extraneuronale

ECG : électrocardiogramme, mesure de l'activité électrique du cœur

EEG : électroencéphalogramme, mesure de l'activité électrique du cerveau

EMI : expérience de mort imminente

EMP : expérience de mort provisoire

ET : extraterrestre

Expérienceur : personne ayant vécu une EMI ou une EMP

NDE : *Near Death Experience*, expérience proche de la mort

OBE : *Out of Body Experience*, expérience hors du corps

Remote Viewing : vision à distance sans déplacement du corps

TCH : Trans communication hypnotique, communiquer avec l'au-delà par l'hypnose

TCHiste : personne ayant participé à une TCH

TCI : Trans communication instrumentale, communiquer avec l'au-delà par l'intermédiaire d'instruments électroniques visuels ou phoniques

*J'aime ceux qui sont dans les marges.
Pas forcément parce qu'ils sont
dans les marges, mais surtout parce que
ceux qui les y ont mis sont des cons.*

Gérard DEPARDIEU, *Monstre*,
Éd. Le Cherche Midi, 2017

*Quoi que vous puissiez faire,
quoi que vous rêviez, commencez-le.
La hardiesse a du génie,
de la force et de la magie.*

GOETHE

C'est devenu une sorte de rituel le samedi matin.

Cela se passe dans un hôtel d'une grande ville, en général un Mercure ou un Novotel, parfois un Sofitel ou plus rarement un Pullman ; enfin, ce genre d'établissement où on peut louer une salle rectangulaire moquettée de cent cinquante mètres carrés minimum pour un alignement de tables disposées en « U » sur une quarantaine de mètres, quarante-trois chaises et autant de fauteuils qui accueilleront des participants souhaitant se faire hypnotiser. On appelle *TCHistes* ces singuliers expérimentateurs, car ils bénéficieront d'une séance de ce que j'ai nommé la trans communication hypnotique ou TCH.

Vers 8 h 30, je les vois arriver en buvant un café noir agrémenté d'un croissant, d'un bol de céréales et d'une coupelle de fruits frais arrosés de lait végétal. Je savoure ce moment, car je sais que la journée finira très tard ; la plupart du temps bien après minuit à l'issue des trois ateliers programmés. Celui de 15 heures suivra la séance de 9 h 30, tandis que le dernier débutera à 20 h 30 précises.

En général, je suis dans un coin de la salle de restaurant, celui qui permet d'observer les entrées dans le hall sans trop se faire remarquer. Il est très facile

de les identifier ; ils portent un sac qui contient une grande couverture et un coussin. Dociles et attentifs aux consignes qui leur ont été données par mail ou par téléphone, ils n'ont pas oublié l'épais tissu qui leur permettra de ne pas trop grelotter quand ils seront sous hypnose. Ils ont appris récemment que la température du corps pouvait baisser d'environ deux dixièmes de degré toutes les dix minutes, et ils savent aussi que cet état si mystérieux dans lequel ils plongeront bientôt durera à peu près une heure et vingt minutes. Le coussin permet de ne pas avoir trop mal au cou, car leurs muscles seront totalement relâchés, si bien qu'en fin de séance leur tête leur semblera aussi lourde qu'une grosse pastèque reposant sur un fil de nylon.

Ces aventuriers qui veulent tester les pouvoirs mystérieux de leur propre conscience ne pourront prétendre au titre de TCHiste que trois heures trente plus tard, quand ils auront vécu leur fameuse expérience. Certains sont toutefois déjà initiés et en sont à leur deuxième, troisième, voire quatrième atelier.

TCH : l'acronyme m'est venu spontanément et naturellement quand j'ai eu l'idée de mettre en place cette technique particulière de communication avec ce que certains appellent l'au-delà. Puisque l'on nommait déjà trans communication instrumentale ou TCI les mises en contact avec les défunts par l'intermédiaire d'instruments tels que les magnétophones, les écrans de télévision ou les ordinateurs, il me sembla logique de parler de TCH lorsque ces « relations *post mortem* » s'effectueraient sous hypnose.

J'adore inventer des concepts résumés par un groupe de mots et je dois avouer sans aucune fanfanterie que quelques-unes de mes trouvailles ont reçu un certain écho puisqu'elles sont reprises ici

ou là dans des magazines spécialisés ou différents médias par d'autres scientifiques qui s'intéressent à mon sujet de prédilection : la vie après la mort. Par exemple, j'ai baptisé CAC ou conscience analytique cérébrale ce que les Orientaux désignent comme étant le « mental » : ce fameux ronronnement aussi assourdissant que constant émis par nos petits neurones, qui nous empêche d'avoir accès aux informations subtiles de notre CIE ou conscience intuitive extraneuronale¹. Ce que je nomme CIE n'étant en fait pas très différent de « l'Esprit » des spiritualistes. J'ai aussi inventé le terme d'expérience de mort provisoire ou EMP qui est de mon point de vue une terminologie plus adaptée qu'EMI ou expérience de mort imminente lorsque l'on évoque les fantastiques expériences vécues par certaines personnes en coma profond quand leur cœur a cessé de battre. Effectivement, on sait depuis mars 2001 qu'il ne faut que quinze petites secondes d'arrêt cardiaque pour se retrouver en état de mort clinique². Ce qui veut dire clairement que tous ces rescapés sauvés par des défibrillateurs automatiques ou par d'autres manœuvres plus complexes de réanimation ont bien connu la mort ; celle-ci n'était pas imminente ou proche (*Near Death Experience* ou NDE),

1. Les notions de CAC et de CIE sont exposées dans une thèse de doctorat en médecine que j'ai dirigée. Ce travail a été récompensé par une mention très honorable avec félicitations du jury : Lallier F., *Facteurs associés aux expériences de mort imminente dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés*, thèse de doctorat en médecine, Reims, 2014.

2. Visser G. H., Wieneke G. H., Van Huffelen A. C., De Vries J. W., Bakker P. F., « The development of spectral EEG changes during short periods of circulatory arrest », *J. Clin. Neurophysiol. Off Publ. Am. Electroencephalographic Soc.*, mars 2001, 18(2), p. 169-177.

mais bel et bien déjà présente, car il faut évidemment largement plus de quinze secondes pour ramener un patient à la vie, surtout quand il est réanimé à domicile ou sur la voie publique par les services d'urgence.

La TCH et la méditation permettent de se connecter avec notre CIE en mettant en sourdine les informations de notre très bavarde CAC. Voilà le principe. En général, quand nous avons une décision importante à prendre, nous activons aussitôt notre CAC pour trouver une solution en pesant le pour et le contre, en faisant des suppositions, en imaginant les conséquences de nos actes ou en créant des fausses peurs. Nous tournons en boucle les problèmes sans trouver d'issue et nous avons très mal à la tête.

Toutes ces réflexions et ces ruminations ne servent à rien, car la solution ne se trouve pas dans nos neurones. Elle est extraneuronale ; oui, c'est ça, dans notre CIE.

C'est en méditant que j'ai pris les meilleures décisions de ma vie.

Et alors que ma CAC me disait « Non tu es fou, ne fais surtout pas ça », ma CIE me criait juste l'inverse.

J'ai appris que notre intuition nous guide mille fois mieux que la réflexion ou que la logique du plus puissant des ordinateurs.

Il faut suivre ses intuitions en accordant sa confiance aux différents messages qu'elle nous délivre.

Au fur et à mesure que le temps passe et que le niveau de ma deuxième grande tasse de café baisse, les futurs TCHistes défilent de plus en plus pressés

devant moi. Sans doute la peur d'être en retard ou de louper quelque chose d'important. Certains avancent timidement, d'autres cherchent à accrocher un regard complice en ébauchant une sorte de sourire forcé, d'autres encore sont en couple et se tiennent par la main. Beaucoup de jeunes ; des parents d'une trentaine d'années qui ont sans doute perdu un enfant ou un nourrisson ; des adolescents venus simplement pour tenter de vivre une expérience aussi étonnante que celle du saut à l'élastique. Il y a aussi des confrères curieux. Je les flaire à un kilomètre, ceux-là, pas besoin qu'ils se présentent.

Parfois émerge des conversations confidentielles un rire nerveux déclenché par une plaisanterie ou la réflexion humoristique d'un participant qui souhaite détendre la lourdeur de l'instant. Certains viennent de loin, de très loin même, ils ont pris des avions, ont roulé de longues heures en voiture. Difficile de savoir si les regards sont rougis par la fatigue ou par des drames récents. Je connais leurs attentes et leurs craintes. Même s'ils savent que pour que l'expérience réussisse, il ne faut avoir aucun souhait particulier, la plupart sont là pour entrer en contact avec un être cher passé de l'autre côté du voile. Leur crainte est celle de l'échec. Impossible d'évacuer cela. Impossible. Alors oui, ils avancent humblement, le dos voûté par l'épreuve qui les a récemment cassés en deux en s'efforçant de faire confiance à l'univers ; ils se préparent à vivre un moment qui sera de toute façon important. Ce sera soit une grande frustration, soit une des plus belles expériences de toute leur vie.

Sur le premier millier de TChistes étudié, seulement 669 personnes (67 %) pensent avoir obtenu

un contact avec un ou plusieurs défunts¹. Les résultats du questionnaire complété à l'issue de chaque séance ne laissent planer aucune ambiguïté ; personne n'est dupe, rien n'est garanti. Le slogan « satisfait ou remboursé » ne peut ici être appliqué. Pourtant, malgré ce risque d'échec notoire, nos ateliers bénéficient d'un succès sans précédent. Nous ouvrons la billetterie chaque premier du mois à minuit pour les 12 ateliers du mois suivant et les 516 places sont la plupart du temps vendues en seulement quelques heures. Les plus prévoyants programment une alarme nocturne qui les réveillera afin d'obtenir leur ticket avant le lever du jour !

Et c'est bien cet engouement-là, relayé par les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille, qui me pousse à poursuivre l'aventure, car les embûches et les coups tordus visant à stopper la TCH ne manquent pas, à commencer par la censure obligatoire des médias traditionnels. Ce n'est pas de la paranoïa, c'est un constat. Je sens tous ces canons de fusil pointés sur ma tête par les impétrants et les jaloux qui ont le doigt sur la détente. Jusqu'à présent, j'ai pu éviter toutes les balles mais jusqu'à quand ? Les jaloux me font briller et mes amis me les font oublier comme dirait l'autre, mais bon, il y a des moments où je me passerais bien de luire, car c'est précisément cela qui attire les regards envieux. Pour la jalousie, c'est bon, on peut comprendre ; vouloir détruire l'autre pour prendre sa place est hélas une réaction on ne peut plus répandue parmi la race humaine, mais *quid* des impétrants ? De ceux qui agissent au nom d'une autorité ou d'un système

1. Étude réalisée par Antoine Guillain, attaché de recherche clinique, 1 bis rue du Pont-Saint-Pierre, 31300 Toulouse, antoine@live.com.au Siret : 828 569 566 00023.

en place ? Oui, pourquoi m'en veut-on autant ? Pourquoi cet acharnement à vouloir stopper une technique qui apporte autant de bienfaits aux gens ? Car il est bien entendu que si la TCH n'était qu'une vaste fumisterie servant à enrichir ceux qui la pratiquent, comme le disent mes détracteurs, ce succès inouï n'existerait pas. Désormais, à l'issue de cinq ans de pratique, la démonstration est faite, je n'ai plus rien à prouver.

C'est très facile à comprendre. Je vous explique.

Rien à voir avec une théorie complotiste ou une autre manœuvre calculée dans un but précis, c'est plutôt une logique, un enchaînement de mécanismes qui aboutit à déclarer l'omerta sur tout ce qui risque de mettre à mal les fondements d'une société matérialiste bloquée sur des dogmes que l'on pense immuables.

La France est le premier consommateur de psychotropes par habitant au monde. Plus d'un quart des Français consomme des anxiolytiques, des antidépresseurs, des neuroleptiques ou des somnifères ; 150 millions de boîtes sont prescrites chaque année dans notre pays ! Le marché est énorme et n'en finit plus de grossir. Et nos très puissants laboratoires pharmaceutiques déploient tous leurs efforts pour conserver ce triste record d'hyperconsommation. Les *labos* ont les moyens financiers de contrôler les annonceurs qui alimentent par leurs publicités les plus grands diffuseurs d'informations : magazines, journaux, stations de radio et chaînes de télévision. Eh oui, sans la « pub », ils disparaîtraient tous ! Il ne faut pas faire fuir les annonceurs en diffusant des idées subversives, car cette manne est pour eux vitale. C'est aussi simple que cela. La règle est donnée : tout ce qui peut contribuer à gêner le business en cours doit être éliminé ; les idées dérangeantes,



13142

Composition
PCA

Achevé d'imprimer en Slovaquie
par NOVOPRINT SLK
le 17 janvier 2021

Dépôt légal février 2021
EAN 9782290252864
L21EPEN000437N001

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris

Diffusion France et étranger : Flammarion